

ACTION DE FORMATION 2016/2017 (ANNEE 3)

L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA COMPREHENSION AU CYCLE 3

LA LANGUE AU SERVICE DE LA COMPREHENSION DE L'ECRIT

COMPRENDRE AVANT DE TENTER D'APPRENDRE

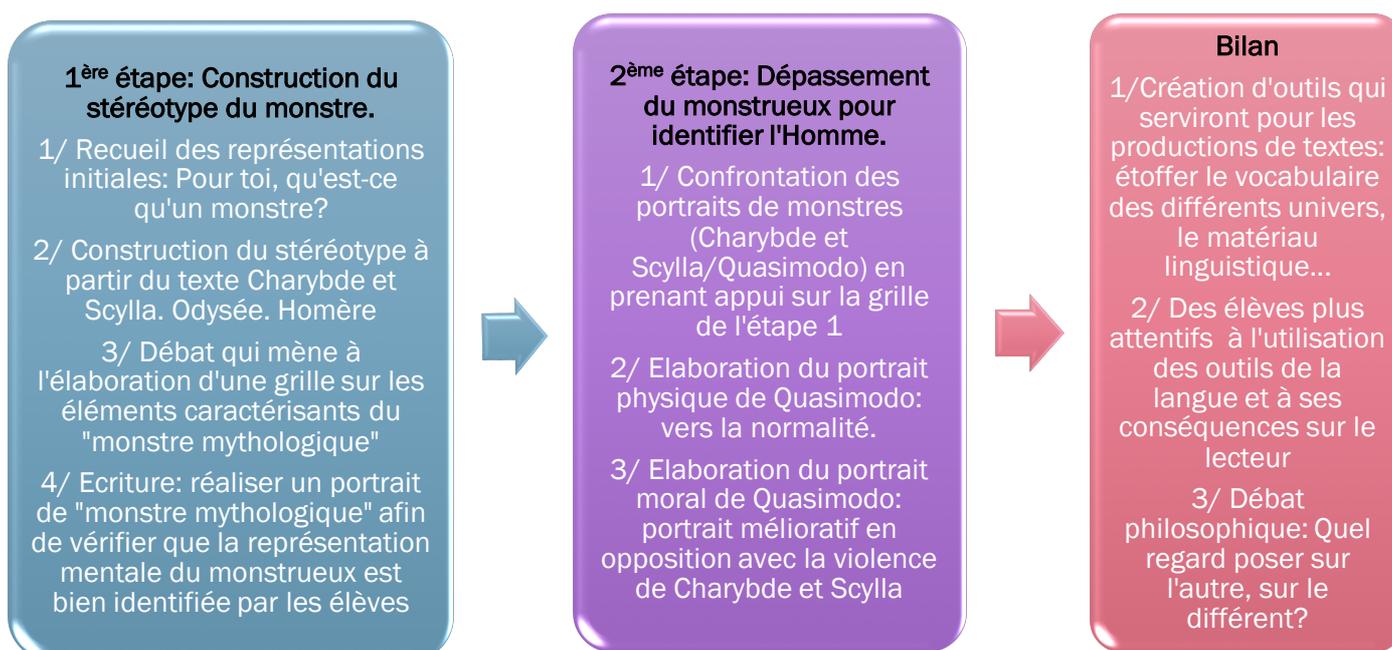
BILAN TEMPS 1

Deux démarches pour construire la figure du monstrueux

Démarche classe CM1 / CM2 de Mme Géobard



Démarche classe de CM2 de M Desmarquet et Mme Duquy-Nicoud



Avant la classe

1/ Elaboration d'un réseau : La symbolique de la laideur.

- ∞ Le monstre créature hors norme : Charybde et Scylla. *L'Odyssée*. Homère.
- ∞ Le monstre une « bête humaine » : *La Belle et la Bête*. Madame Leprince de Beaumont et le film de Cocteau.
- ∞ Le monstre un « Quasi-Homme » : Quasimodo. *Notre Dame de Paris*. Victor Hugo.

2/ Les outils de la langue au service de la construction du monstre

- ∞ Les phrases simples / complexes
- ∞ L'utilisation des pronoms « nous » « on »
- ∞ Les expansions du nom
- ∞ L'utilisation des déterminants (démonstratif dans le texte 2 et article indéfini dans le texte 3)
- ∞ Utilisation du passé simple / imparfait
- ∞ Les champs lexicaux

3/ Identifier les résistances du texte

Le terme « figure » associé au champ lexical de la géométrie (rosace, pentagone, hexagone) plutôt qu'à l'humain
Les phrases complexes
Le vocabulaire inconnu
Présence de récit et de description
L'utilisation des pronoms « nous » et « on »

4/ Choisir une stratégie de lecture

Le dévoilement progressif du texte permet de ne pas accéder au nom du personnage immédiatement. L'élève va construire l'image en s'appuyant sur le texte et non pas en faisant référence à sa culture (Quasimodo de Walt Disney).

Le choix d'un découpage en 3 parties :

- ✓ **Le texte 1** pose le cadre et place le lecteur face à une ambivalence insoluble : la merveilleuse grimace. Le texte touche aux émotions du lecteur : utilisation d'oxymores, utilisation des expansions du nom, utilisation des termes « grimace, figure, visage » (pas de nom pour désigner le(s) personnage(s)), le pronom « nous » implique le lecteur. La phrase d'ouverture « Noël ! Noël ! Noël ! criait le peuple de toutes parts. » est importante car elle va servir à clore le portrait.

Texte 1

Noël ! Noël ! Noël ! criait le peuple de toutes parts.

C'était une merveilleuse grimace, en effet, que celle qui rayonnait en ce moment au trou de la rosace. Après toutes les figures pentagones, hexagones et hétéroclites qui s'étaient succédé à cette lucarne sans réaliser cet idéal du grotesque qui s'était construit dans les imaginations exaltées par l'orgie, il ne fallait rien moins, pour enlever les suffrages, que la grimace sublime qui venait d'éblouir l'assemblée. Maître Coppenole lui-même applaudit ; et Coplin Trouillefou, qui avait concouru, et Dieu sait quelle intensité de laideur son visage pouvait atteindre, s'avoua vaincu. Nous ferons de même.

- ✓ **Le texte 2** est le portrait (toujours pas de nom). Présence du « nous » qui implique le lecteur. Le portrait se réalise à l'aide d'une phrase complexe très structurée (portrait physique puis moral). Utilisation de nombreuses comparaisons. Présence de nombreuses expansions du nom. Alliance de l'humain et non-humain. L'utilisation de la négation pour ouvrir le texte et le subjonctif pour le clore qui s'adressent directement aux lecteurs.

Texte 2

Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

- ✓ **Le texte 3** est le dévoilement de la « merveilleuse grimace ». On note une opposition forte entre les phrases simples pour les actions et la phrase complexe pour la description. Utilisation du passé simple (action brusque, subite) et de l'imparfait (temps de la description). Nombreuses expansions du nom. Présence d'oxymores.

Analyser la phrase de clôture et la comparer à l'ouverture du texte : « [...]la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix :

- C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël ! »

Texte 3

L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par-devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme, à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanilles d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix :

- C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël !

Activités des élèves

1/ Lecture du texte par dévoilement progressif

Lors de la lecture autonome du texte, on constate que les élèves sont en activité. L'expérimentation, menée dans la classe, a installé des stratégies de lecture : recherche dans le texte des éléments qui serviront à construire une image mentale du monstre.

Certains éléments n'appartenant pas au portrait du monstre sont ciblés :

- ➔ « Noël ! Noël ! Noël ! » « Noël ! Noël ! »
- ➔ « Nous ferons de même. » ; « Qu'on rêve si l'on peut cet ensemble. » « Tel était le pape que les fous venaient de se donner. »
- ➔ « La populace le reconnut sur le champ, et s'écria d'une voix : »

| Elève de CM1 | Elève de CM2 |
|---|---|
| <p>Noël ! Noël ! Noël ! criait le peuple de toutes parts.</p> <p>C'était une merveilleuse grimace, en effet, que celle qui rayonnait en ce moment au trou de la rosace. Après toutes les figures pentagones, hexagones et hétéroclites qui s'étaient succédé à cette lucarne sans réaliser cet idéal du grotesque qui s'était construit dans les imaginations exaltées par l'orgie, il ne fallait rien moins, pour enlever les suffrages, que la grimace sublime qui venait d'éblouir l'assemblée. Maître Coppenole lui-même applaudit ; et Coplin Trouillefou, qui avait concouru, et Dieu sait quelle intensité de laideur son visage pouvait atteindre, s'avoua vaincu. Nous ferons de même.</p> <p>Nous n'essaierions pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.</p> <p>L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par-devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.</p> <p>On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.</p> <p>Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme, à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanilles d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix :</p> <p>- C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël !</p> <p><small>Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, livre I, chapitre 5, 1831</small></p> | <p>Noël ! Noël ! Noël ! criait le peuple de toutes parts.</p> <p>C'était une merveilleuse grimace, en effet, que celle qui rayonnait en ce moment au trou de la rosace. Après toutes les figures pentagones, hexagones et hétéroclites qui s'étaient succédé à cette lucarne sans réaliser cet idéal du grotesque qui s'était construit dans les imaginations exaltées par l'orgie, il ne fallait rien moins, pour enlever les suffrages, que la grimace sublime qui venait d'éblouir l'assemblée. Maître Coppenole lui-même applaudit ; et Coplin Trouillefou, qui avait concouru, et Dieu sait quelle intensité de laideur son visage pouvait atteindre, s'avoua vaincu. Nous ferons de même.</p> <p>Nous n'essaierions pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.</p> <p>L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par-devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.</p> <p>On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.</p> <p>Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme, à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanilles d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix :</p> <p>- C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël !</p> <p><small>Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, livre I, chapitre 5, 1831</small></p> |

2/ Ecrits de travail.

Les différents écrits montrent que tous les élèves n'ont pas tous eu accès au sens.

| Un homme | Autres |
|---|--|
| <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>P'homme qui fait la grimace est horrible (il n'arrivent pas de donner au lecteur une robe.</i></p> | <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est l'histoire d'une personne qui son déguise de tout côté de ça méduse de malice de cet genre c'est elle Est elle est empie et comme ça elle est plus stupide.</i></p> <p>Une personne déguisée</p> |
| <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est un homme qui l'amitié de son corps est handicapé. Et il n'est pas très beau mais au fond de cette personne est gentil.</i></p> | <p>Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est l'histoire d'un animal bizarre. Il a des oreilles à cheval à la place de la bouche!</i></p> <p>un animal</p> |
| <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est une personne catholique de Paris mad. Elle a comme mais tout ces membres de son corps elle est avec de plein regard elle a un menton pointu et une bouche en feu à cheval et elle est triste.</i></p> | <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est cyclope dans l'histoire notre Dame de Paris. Et après de menton c'est un monstre un cyclope. Il y a toujours des choses pour le dessin ou bien le dessin.</i></p> <p>un monstre : un cyclope</p> |
| <p>Lis le texte Raconte avec tes propres mots ce que tu as compris (C'est l'histoire de...)</p> <p><i>C'est l'histoire d'un homme qui il est comme un monstre. Il fait le concours de grimace dans la cathédrale de Notre Dame de Paris la capitale de la France. Il a une religion mais il n'a pas comme nous même. On lui a Noël dans un endroit religieux et sibérien, par rapport à ça.</i></p> | |

3/ Dessiner le monstre en prenant appui sur le texte

Pour le texte 2, on constate une reproduction la plus fidèle possible à partir du texte.

Pour le texte 3, la reproduction semble plus éloignée :

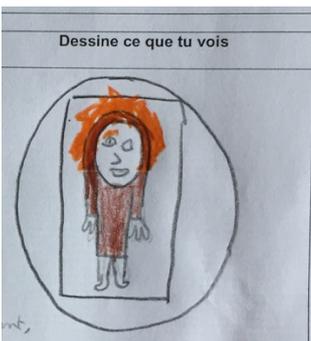
- ➔ Les élèves sont sous l'influence du nom « Quasimodo » (connu de tous) et font donc un dessin d'après leurs connaissances propres. On le perçoit dans les écrits de travail : « C'est Quasimodo le bossu de Notre Dame. On est à Paris. Il est laid mais très gentil »
- ➔ Les élèves, pour certains ont accédé au sens « un humain avec des différences physiques ». Cette dernière interprétation est présente dans les écrits et peut se valider « c'est l'histoire d'un homme » ; « C'est un homme qui a la moitié de son corps handicapé »



Texte 2



Texte 2



Texte 3



Texte 3

4/ Comprendre la symbolique de la laideur

voir cheminement des élèves dans les 4 vidéos jointes

Bilan

1/ Le dévoilement progressif permet une analyse fine du texte.

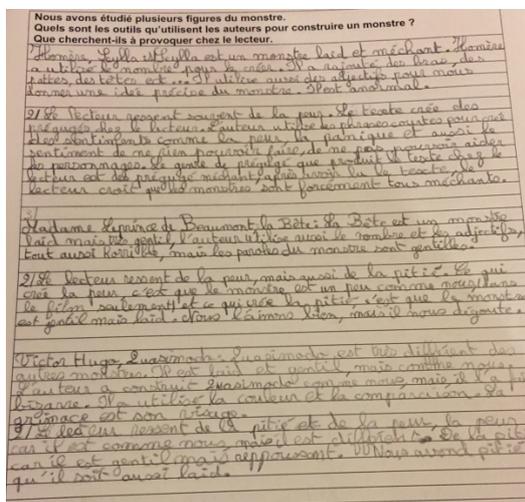
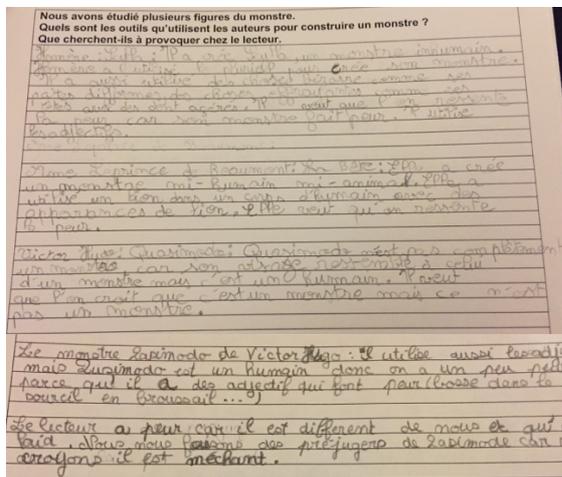
- ☞ Pour les extraits 1 et 2, les élèves n'ont pas été influencés par leurs références. Ils ont pris appui sur le texte pour construire le sens.
- ☞ Pour l'extrait 3 c'est plus discutable. Il aurait fallu envisager un découpage en 4 parties et laisser le nom « Quasimodo en dehors de l'extrait 3. »
- ☞ On constate une réflexion sur le texte (les élèves se posent des questions, surlignent) qui vient nourrir ensuite le débat interprétatif.

2/ Déconstruction du stéréotype du monstre. L'ambivalence provoque l'interrogation.

- ☞ Les élèves perçoivent bien que ce « monstre » est très éloigné des monstres « Charybde et Scylla »
- ☞ Il le rapproche plutôt de celui de la Belle et la Bête. Ils s'appuient sur la réplique du film et sur la phrase du livre : « Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle, et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui, avec la figure d'homme, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat. »
- ☞ Ils comprennent que la laideur est due à la difformité et ils considèrent cela plus comme un handicap que comme une monstruosité.
- ☞ Très vite, ils catégorisent Quasimodo dans les humains.
- ☞ Ils remarquent dans ce texte :
 - l'absence de pluriel « il est presque normal, comme nous »
 - beaucoup d'expansions du nom qui servent à décrire précisément alors que dans La Belle et le Bête, il n'y a que quelques adjectifs qui donnent les sentiments éprouvés : horrible, vilain monstre, affreuse...
 - présence de terme mélioratif
 - les spectateurs sont jugés avec des termes péjoratifs : ils perçoivent bien l'aspect négatif du suffixe « -ace » dans « populace ».

3/ Des élèves plus attentifs à l'utilisation des outils de la langue et à ses conséquences sur le lecteur

- ☞ Les élèves prennent appui sur les outils de la langue et observent les conséquences des choix de l'auteur sur le lecteur.
- ☞ Les outils de la langue sont nommés de façon précise. Les élèves sont capable d'expliquer leur utilisation (l'adjectif donne des précisions...) ce qui prouve la maîtrise des notions.



Lors de la séance bilan, les élèves catégorisent les figures du monstrueux.

Ils sont unanimes : Quasimodo n'est pas un monstre c'est un humain.

« Il n'est pas très beau mais il est comme nous. »

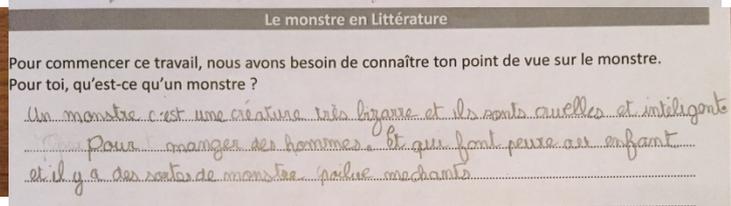
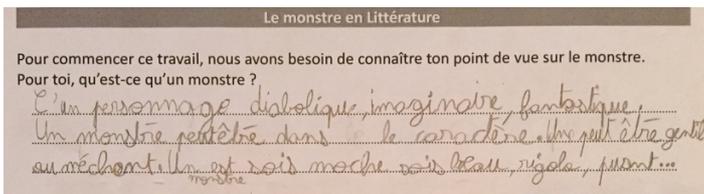
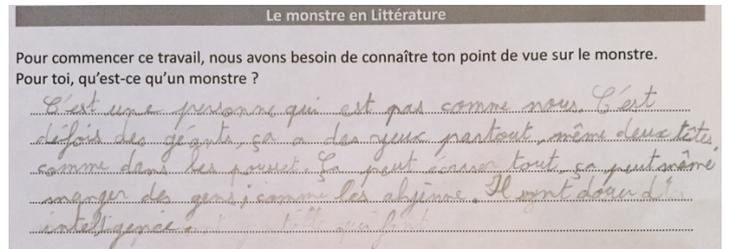
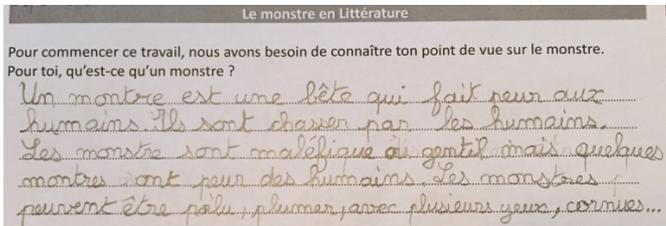
Quasimodo fait peur à cause de son ambivalence.

« Il nous ressemble mais il est bizarre. »

<https://we.tl/8YvED83KIW>

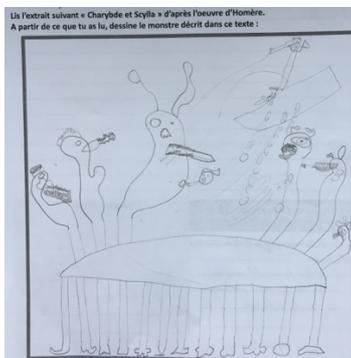
1^{ère} étape : Construction du stéréotype du monstre.

1/ Recueil des représentations initiales.

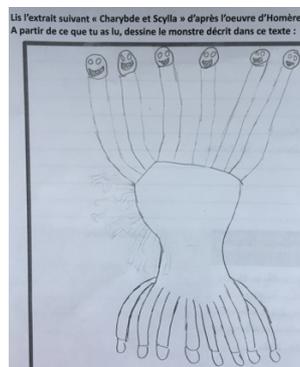


Les représentations initiales classent les monstres dans la catégorie « hors norme », « méchant ». Cependant, on voit déjà la notion de « Humain » : « c'est une personne ». On voit aussi apparaître le caractère « gentil ou méchant » ; « maléfique » ; « diabolique »

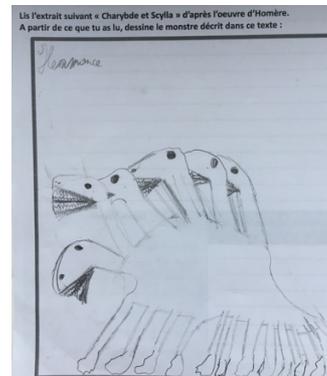
2/ Construction du stéréotype à partir du texte Charybde et Scylla. Odyssée. Homère.



A



B



C

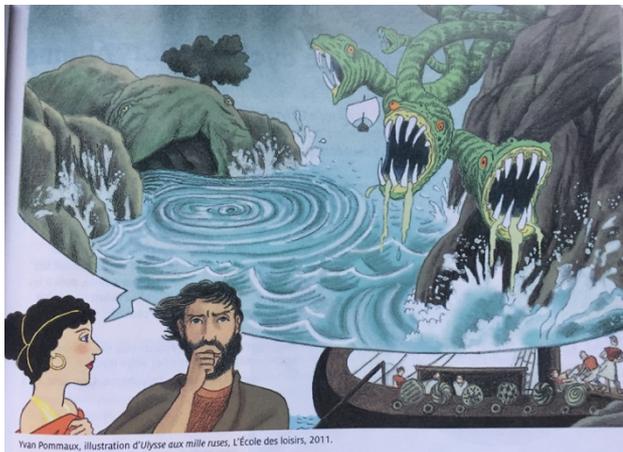


D

Les différentes productions sont affichées au tableau. Les élèves en font l'analyse. On retiendra que la plupart des interprétations graphiques respectent l'apparence physique du monstre (6 têtes, douze pattes...) donnée par le texte.

On note cependant, une influence de la culture des élèves et une libre interprétation :

- ➔ référence aux dinosaures (C)
- ➔ référence aux extraterrestres (A)
- ➔ monstre sympathique loin de la méchanceté de Charybde et Scylla (B)
- ➔ ajout d'éléments non présents dans le texte pour traduire le sentiment du lecteur (D)



Les productions des élèves sont comparées à l'illustration faite par Yvan Pommaux, Ulysse aux mille ruses, L'École des loisirs, 2011 qui reste une interprétation possible.

3/ Recherche dans le texte de tous les éléments caractérisant le "monstre mythologique" puis classement qui mènera à la grille.

Releve les mots ou les groupes de mots qui t'ont aidé à dessiner ce monstre.

Septa
 - il avait un petit chien
 - six cornes dans son
 - douze queues
 - trois rangées de dents
 - trois yeux
 - une tête effrayante
 - usage des sautillots
 - affreux monstre
 - nombreuses et baveux
 - elle peche -> dans le port
 - personne ne prend plaisir à la voir

Classons tous ces indices que l'auteur a laissés dans le texte. Comment pourrait-on nommer chaque groupe ?

Leçons à retenir

-> L'auteur utilise des adjectifs qualificatifs pour donner une idée de la peur.
 -> L'auteur utilise des adjectifs numéraux.
 -> Il utilise des expressions pour exagérer la monstruosité de la bête.

Releve les mots ou les groupes de mots qui t'ont aidé à dessiner ce monstre.

Trois de petit chien -
 affreux monstre - douze pattes différentes -
 six queues -
 une tête effrayante -
 trois rangées de dents -
 dent pleine de moelle morte

Classons tous ces indices que l'auteur a laissés dans le texte. Comment pourrait-on nommer chaque groupe ?

Leçons à retenir

-> L'auteur utilise des adjectifs qualificatifs pour donner une idée de la peur.
 -> L'auteur utilise des adjectifs numéraux.
 -> Il utilise des expressions pour exagérer la monstruosité de la bête.

| Sa dénomination | Son apparence | Son caractère | Ses actes |
|----------------------------|--------------------|---------------|----------------------|
| une chose | affreux | horrible | Il fait peur |
| une créature | laid/moche/hideux | cruel | il mange les enfants |
| une bête | bizarre | méchant | il est chassé |
| un personnage | poilu | effrayant | |
| une incarnation de la peur | différents visages | féroce | |
| | baveux | malhonnête | |
| | | rusé | |
| | | diabolique | |
| | | discret | |
| | | peureux | |
| | | démoniaque | |

Fort du travail précédent mené sur les différentes situations d'énonciation, certains élèves s'attachent à relever tout ce qui désigne le monstre, dressant ainsi un portrait complet.

D'autres, ne relèvent que ce qui sera indispensable au dessin qu'ils devront réaliser.

Le débat aboutit à un classement en 4 catégories :

- ➔ les termes qui désignent le monstre
- ➔ les termes qui désignent l'apparence
- ➔ les termes qui désignent le caractère
- ➔ les termes qui désignent les actes

À partir de ce tableau, les élèves ont procédé à différents classements pour déterminer les procédés d'écriture utilisés par l'auteur pour décrire le monstre mythologique.

Élaboration d'une grille de critères d'écriture :

La description de Charybde et Scylla comporte :

- A des adjectifs d'un même champ lexical
- B des adjectifs numériques
- C des comparaisons

- D des exagérations
- E l'utilisation de contraste
- F une personnification d'un phénomène naturel

4/ Écriture : réaliser un portrait de "monstre mythologique" afin de vérifier que la représentation mentale du monstrueux est bien identifiée par les élèves.

Différenciation en fonction des performances des élèves en écriture

- ➔ critères A B C sont obligatoires,
- ➔ critères D, E et F sont facultatifs.

Consigne :

« Pour décrire le troisième monstre de Circé, tu devras respecter les critères d'Homère (tableau ci-dessus) »

Et Circé continue en s'adressant à Ulysse :
« Et je ne t'ai pas parlé du troisième monstre... »

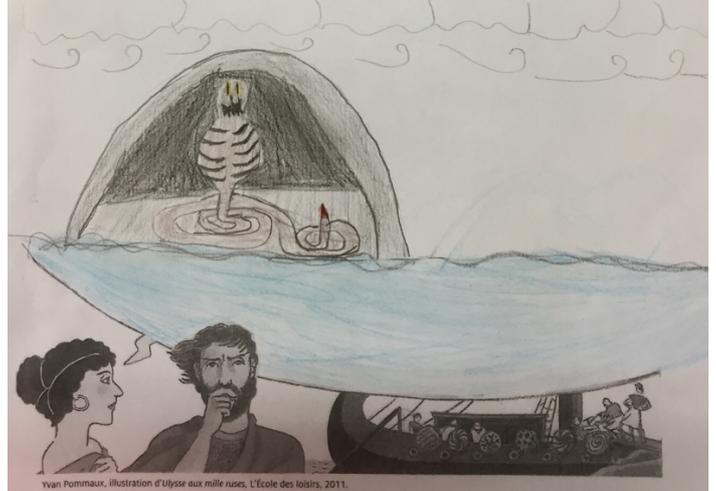
Ce monstre a une tête qui se multiplie quand on la coupe. Il est horrible. Son venin est mortel. Il a la voix d'un rouge gorge. Ce monstre a 12 yeux. Il a deux petites cornes pointues. Il a des dents tranchantes comme des lames de rasoir. Ce monstre est terrifiant. C'est un mélange de serpent et d'araignée. Il a huit pattes. C'est un des plus grands monstres du monde. Si tu le regardes dans les yeux tu te transformes en arbre. Cette bête se nourrit uniquement des parties du corps humains. Il habite dans un petit marécage. Il a des écailles vertes et je ne t'ai pas dit qu'il a une queue de scorpion.



Yvan Pommaux, illustration d'Ulysse aux mille ruses, L'École des loisirs, 2011.

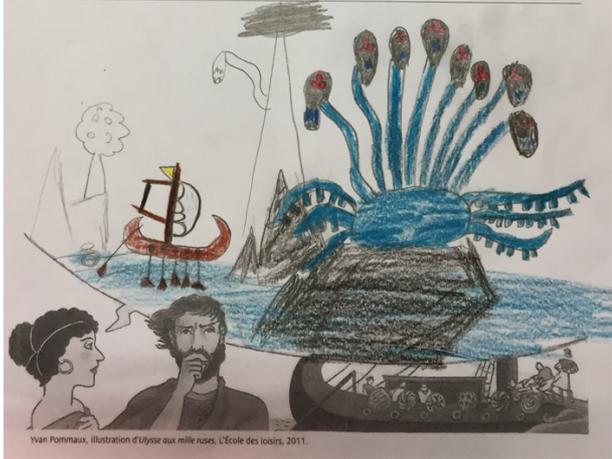
Et Circé continue en s'adressant à Ulysse :
« Et je ne t'ai pas parlé du troisième monstre... »

Il s'appelle Larcose. Il est horrible, et personne n'a jamais réussi à passer avec son équipage entier. Attention Ulysse ! C'est un serpent géant aussi long qu'un pays aussi puissant qu'une meute d'ours enragés. Sa queue a beaucoup de venin. Dès que tu la touches elle repousse plus grande et plus forte qu'avant. Tout son corps est saubre et vêtu de marron et de gris. Ses yeux brillent dans le noir. Il est très effrayant et très impressionnant. Ses cornes sa bouche ressemble à celle d'un chat. Mais avec des dents pointues qui sont prêtes à arracher des hommes ou tout un équipage. Il peut aller dans sa grande grotte comme dans l'eau. C'est le phénomène des tornades quand il étourne.

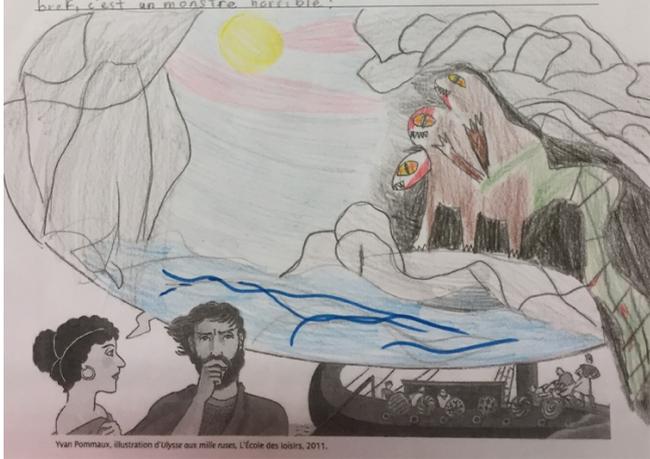


Yvan Pommaux, illustration d'Ulysse aux mille ruses, L'École des loisirs, 2011.

Et Circé continue en s'adressant à Ulysse :
 « Et je ne t'ai pas parlé du troisième monstre...
 C'est le frère de Scylla; on le nomme Charybde. Il vit sur un récif qui est plus loin que deux écueils. C'est une horrible créature ! Il a huit cols de huit mètres chacun ! Il a huit, sur chaque d'elle, trois yeux rouges et brillants; dans sa bouche il a 5 rangs de dents égués comme des sabres. Il attrape les navigateurs avec ses six longs tentacules disposés sur un corps ovalique. Il se cache sous l'eau au-dessous de son récif, à attendre qu'un bateau passe; il l'attrape et remonte à la surface et cette affreuse créature avale tout le navire et ses occupants et le diabolique Charybde retourne sur son récif.



Et Circé continue en s'adressant à Ulysse :
 « Et je ne t'ai pas parlé du troisième monstre...
 Le monstre a 3 têtes et 3 cols. Il a la voix de n'importe quelle animal.
 Son corps a 8 bras
 il hurle tellement fort qu'on l'entend à l'autre bout de la terre. Ses yeux sont plus grand que sa bouche !
 Le monstre a trois Tambus. Il est poilue est aussi énorme que e u e
 il est plus grand qu'un arbre, pourtant il habite dans ^{Per l'ottig per} _{sub} Proie
 une toute petite grotte. il fait peur, r'ffrôyant
 il est laid, a'ffrôus même horrible !
 il a une voix toute égo.
 À chaque fois qu'il voit quelque chose
 il n'a fait qu'une bouche !
 bref, c'est un monstre horrible !



BILAN :

Les productions écrites des élèves correspondent bien aux critères.
 Le rapport texte-illustration est cohérent avec leurs descriptions. Les textes s'inscrivent dans la continuité du récit de Circé.
 L'exercice proposé nous a permis de vérifier leur représentation du monstre mythologique. Elle correspond bien au stéréotype du monstre hors norme. Le maître de la classe enchaînera sur une séquence en littérature à partir d'un réseau de récits mythologiques.

2ème étape : Dépassement du monstrueux pour identifier l'Homme.

1/ Confrontation des portraits de monstres (Charybde et Scylla/Quasimodo) en prenant appui sur la grille de l'étape 1

L'extrait de Victor Hugo est découpé en deux parties.

Partie 1 de « Noël ! Noël ! Noël ! à bienheureux pape des fous. »
 Lecture magistrale du texte.
 Réalisation d'un court écrit de travail pour résumer l'extrait et expliquer la situation.

Travail de comparaison

A partir de l'extrait, les élèves doivent relever dans le texte les termes utilisés par l'auteur pour décrire la grimace de ce concurrent.

| Sa dénomination | Son apparence | Son caractère | Ses actes |
|-----------------|---------------|---------------|-----------|
| | | | |

Pour le texte de Victor Hugo, relève les mots ou les expressions qui décrivent Quasimodo :

| Quasimodo | Son apparence | Son caractère | Ses actions |
|---|---|-------------------------------------|---------------------|
| le nomme de doches, le bossu de Notre-Dame, le borgne, le bancal | nez tordu bouche en fer à cheval petit œil gauche sous sourcil roux en brouillard œil droit sous une voûte, dents désordonnées lèvre calleuse, menton fourchu, grosse tête hérissée, cheveux roux, bosse énorme cuisse et jambe étrange, elle ne se touche que par les épaules, large pied, main monstrueuse, géant hrisé mal ressemblant, cyclope harpis, yeux rouges et malade, parure de bouton, laid | malin, triste courageux, étouffé | vigilant et agilité |

Notre Dame de Paris – Victor Hugo

Pour le texte de Victor Hugo, relève les mots ou les expressions qui décrivent Quasimodo :

| Quasimodo | Son apparence | Son caractère | Ses actions |
|---|--|---|-----------------------------|
| Le nomme de doches, le bossu de Notre Dame, le borgne, le bancal. | nez tordu - bouche en fer à cheval - œil gauche obstrué - sourcil roux en brouillard - œil droit sous une énorme voûte. - dents désordonnées - lèvre calleuse - menton fourchu - tête hérissée de cheveux roux. - entre les épaules des brosses. - cuisses et jambes étonnantes - genoux bossus qui ne peut pas toucher sans genoux. - large pied - main monstrueuse - visage malade et rouge - difformité | - redoutable et vigile - agilité, courage. - fort | qui fait sonner les cloches |

Mise en commun du travail de collecte

- Élaboration du portrait physique et moral de Quasimodo : vers la normalité.

Lors du débat :

- « Le personnage fait peur parce qu'il fait une grimace. »
- « Le personnage est un homme, il existe pour de vrai. »
- « Tu imagines si ce n'était pas une grimace, si il était vraiment comme ça. »

Les commentaires nous permettent de faire un parallèle avec le travail précédent. Nous repérons les points communs et les différences de ces deux descriptions. Opposition avec le portrait du monstre mythologique

NB : à ce jour, la séquence n'est pas achevée. Elle sera poursuivie au cours de la période 3.